FILIATIONS CONCEPTUELLES

SOPHIE BÉLAIR CLÉMENT
THÉRÈSE MASTROIACOVO
DAMIAN MOPPETT
DANIEL OLSON
PAVEL PAVLOV
CHARLES STANKIEVECH
CHIH-CHIEN WANG

COMMISSAIRE : MICHÈLE THÉRIAULT

3 mai au 14 juin 2008

Depuis une dizaine d'années, on assiste à une résurgence sans précédent du conceptuel en art. Il ne s'agit pas vraiment du triomphe de l'art conceptuel (du milieu des années 60 à la première moitié des années 70) sur d'autres mouvements artistiques, car le discours éclaté actuel sur le rapport de l'art à la vie et au domaine public, emmêlé aux forces redoutables et frénétiques du marché, rendent une telle proposition sans objet. Cette résurgence démontre plutôt la résistance et la polyvalence des stratégies du conceptualisme et sa capacité de travailler (et d'être travaillé par) une diversité de pratiques artistiques – dont certaines sont paradoxalement « non conceptuelles » –, qui incitent à revoir et à repenser le contexte d'origine et les œuvres qui en découlent. C'est précisément ce que plusieurs critiques et historiens ont accompli dans des ouvrages et des analyses qui tentent de retracer l'héritage du conceptualisme et de repenser ses objectifs. Par ailleurs, il est assez paradoxal que plusieurs œuvres d'art actuelles comportent des éléments et des approches conceptualistes, étant donné l'échec de certains aspects du programme de l'art conceptuel, à savoir son inaptitude à toucher un public élargi et non initié, et à transformer efficacement l'appareil institutionnel de l'art. Néanmoins, cette forme d'art, et les activités plus souples et immatérielles de Fluxus au cours des années 60 et 70, ont remis en question l'appareil institutionnel de l'art comme jamais auparavant, lui offrant des structures alternatives pour son existence au sein de la société. De plus, l'art conceptuel a ébranlé l'hégémonie du visuel, ouvrant la voie à des formes d'art non optiques.

Plusieurs raisons expliquent pourquoi tant d'artistes choisissent aujourd'hui le conceptualisme, ou au moins certaines de ses stratégies. Parmi celles-ci, se trouve l'incontestable caractère critique qui sous-tend l'art conceptuel. Ses exigences par rapport aux notions conventionnelles de signature, de réception et d'objet lui ont conféré un statut particulier au sein du milieu de l'art, et ont incité plusieurs artistes, à l'émuler, à y emprunter des éléments ou à le travailler à contre-courant. Le recours de l'art conceptuel à des matériaux liés à l'information, avant même que les technologies de l'information n'aient

PISTES DE RÉFLEXION

Pistes de réflexion s'adresse à tout public qui désire découvrir l'art contemporain et sa mise en exposition. Elles proposent de l'information brève et synthétique sur le concept de l'exposition, les artistes et les œuvres présentées à la Galerie. Pour la version intégrale de *Pistes de Réflexion* comprennant des références bibliographiques, veuillez consulter notre site Web: www.ellengallery.concordia.ca/2006/fr/

complètement pénétré nos vies, a crée un cadre de référence très séduisant pour les artistes qui cherchent des manières de « faire œuvre » dans une économie de travail immatériel. Un autre point d'intérêt parmi plusieurs autres est son économie de moyens, qui lui a conféré une grande adaptabilité : sa capacité de révéler des complexités sous-jacentes au moyen d'un dispositif, d'un concept ou d'un processus simple en apparence.

Bien entendu, rien ne revient sous la même forme : le conceptualisme constitue une catégorie beaucoup plus large et variée que l'art conceptuel historique. En réalité, le caractère englobant du conceptualisme, nourri aujourd'hui par le féminisme, le post-colonialisme, le postmodernisme, l'esthétique relationnelle, la nouvelle temporalité du filmique et du sonore, a eu un effet bénéfique sur la réévaluation du mouvement historique, faisant éclater les limites de son caractère exclusif. Cette ouverture marque toutes les œuvres de l'exposition *Filiations conceptuelles*, qui travaillent le conceptualisme de diverses manières. Plusieurs de ces œuvres font directement référence, sous la forme d'une apparente recréation (Clément / Michael Snow ; Mastroiacovo / William Wegman, Sol LeWitt, Dan Graham, Mel Bochner ; Olson / David Askevold ; Stankievech / Bruce Nauman), ou indirectement (Pavlov / Nauman), ou par la citation (Moppett / Michael Asher, Ed Ruscha) à une œuvre-concept ou processuelle. D'autres encore n'entretiennent pas ce type de lien avec l'art conceptuel tels qu'Olson, Stankievech et Wang, mais se situent néanmoins dans sa foulée. Finalement, les œuvres de Moppett insèrent des citations directes dans un ensemble qui paraît nier les principes fondamentaux ayant présidé à la réalisation des œuvres citées.

Le réinvestissement, les citations et les allusions qui parcourent l'exposition *Filiations conceptuelles* témoignent de l'efficacité durable du mode conceptuel en ce qui a trait à la présentation des grandes problématiques de l'art. Toutefois, un examen plus attentif révèle aussi les contradictions, les déviations et les mutations du conceptuel, qui forment le point de départ d'un ensemble de nouvelles possibilités critiques.

— Michèle Thériault

SOPHIE BÉLAIR CLÉMENT

Dans un travail performatif transmis par des documents vidéo, sonores, graphiques et textuels, je souligne des éléments parasites qui se situent généralement hors de l'attention, quoique omniprésents. Je m'intéresse aux situations de quasi-immobilité et tente de faire coïncider les gestes et la voix d'un corps avec celui de ses voisins (êtres humains ou machines). Mon travail révèle les décalages et les ratés de ces exercices d'accords. Je m'intéresse à la relation qui peut être établie entre un auteur cité et ce qui est souligné ou exclu de l'attention face à l'œuvre étudiée.

SEE YOU LATER / AU REVOIR : 17 MINUTES EN TEMPS RÉEL
Projection vidéo, son, 17 min, 2008

La vidéo à l'étude est *See you later / Au revoir* (1990) de Michael Snow dans laquelle un plan panoramique d'une durée de 30 secondes d'un homme quittant son bureau est ralenti à 17 minutes. Dans une performance pour la caméra, la scène est rejouée en temps réel ralenti.

EXPLOREZ
→ le son et sa matérialité
→ les notions de durée, de mobilité, de physicalité et de théâtralité, et la façon dont elles fonctionnent et interagissent dans cette œuvre

THÉRÈSE MASTROIACOVO

L'œuvre de Thérèse Mastroiacovo porte sur l'art lui-même en tant que notion, sur le processus artistique comme méthodologie. Elle traite du rapport précaire entre l'art et sa propre définition, relation tantôt ouverte largement, tantôt à moitié, ou juste entrouverte à une reclassification selon le moment. Les niveaux changeants d'ouverture créent un espace interstitiel, espace qui laisse place aux chemins de traverse, aux processus et aux démarches.

UNTITLED (WILLIAM WEGMAN)
Vidéo monobande sur moniteur, son, 58 s, 2001

VIEWING FROM A SINGLE VANTAGE POINT (FIGURE 108)
Mine de plomb sur papier, 2007–2008

VIEWING FROM A SINGLE VANTAGE POINT (FIGURE 20)
Mine de plomb sur papier, 2007–2008

VIEWING FROM A SINGLE VANTAGE POINT (FIGURE 29)
Mine de plomb sur papier, 2008

VIEWING FROM A SINGLE VANTAGE POINT (FIGURE 120)
Mine de plomb sur papier, 2008

Thérèse Mastroiacovo présente une série de dessins et une vidéo, chaque pièce revisitant une oeuvre d'art du passé. De cette diversité de disciplines émerge une unicité de regard émanant d'une perspective commune, la lecture singulière du document réactivé par un processus de réinvention.

EXPLOREZ
→ la réactualisation d'œuvres conceptuelles par des dessins à la mine de plomb exécutés laborieusement à la main
→ la perspective ou le point de vue et comment cette notion est explorée dans le travail de Mastroiacovo sur les œuvres qu'elle revisite

DAMIAN MOPPETT

Damian Moppett crée des pièces qui questionnent les notions de « qualité » et les concepts de « maîtrise » en art, en tentant d'éviter les critères d'esthétique et de conceptualisation traditionnels en fonction desquels sont évaluées la compétence et les techniques artistiques. L'œuvre de Moppett est foncièrement référentielle (tant dans la forme que dans le contenu), analytique, et souvent franchement conceptuelle.

Dans les œuvres exposées, Damian Moppett utilise le dessin et l'aquarelle non seulement pour produire des objets esthétiques, mais aussi comme un moyen littéral de représenter ses influences culturelles et de montrer en quoi leur sujet a marqué sa production artistique.

Pour une description complète des quinze œuvres sur papier dans l'exposition veuillez consulter notre site Web: http://ellengallery.concordia.ca/2006/fr/reflexion_filiations_moppett.php#contenu

EXPLOREZ
→ l'idée de « maîtrise » en relation avec son identité d'artiste interdisciplinaire
→ les façons dont Moppett se construit une histoire de l'art personnelle en sélectionnant, réinventant et assemblant des moments d'histoire, des personnes et des artefacts

DANIEL OLSON

Ma pratique est constituée principalement de réactions exploratoires à des éléments puisés à différentes sources et que je manipule : histoire personnelle, culture populaire et vie quotidienne ; histoires et technologies des arts, du cinéma, de la photographie et de la musique; domaines de la littérature, de la philosophie, des mathématiques, du langage et des langues. Ces explorations nourrissent la production d'un corpus éclectique et interrelié, avec des projets qui se manifestent sous forme d'installations, d'objets multiples et uniques, de livres d'artiste, de photographies, de performances et d'œuvres vidéo et audio.

RUBBER BALL[S]
Vidéo monobande sur moniteur, son, 40 min, 2001

Rubber Ball[s] est une vidéo dans laquelle je suis assis à un bureau, avec en main une balle faite de bandes élastiques que j'enlève, une à la fois, tout en façonnant en même temps une nouvelle balle à partir des bandes que j'ai prélevées sur l'originale. Cette œuvre est dédiée à David Askevold qui, dans beaucoup de ses premiers films et vidéos, se livre à des actions idiosyncrasiques devant une caméra fixe.

12!
Jeu de 12 plaques provenant de xylophones jouets, boîte, carton imprimé, mousse, 1996

12! est un multiple qui présente le concept mathématique des factorielles – la factorielle d'un nombre entier donné *n* est 1 x 2 x 3 x . . . x n, qu'on écrit *n*!, et donne le nombre de façons différentes dont on peut permuter *n* objets. En lançant les douze plaques de métal sur une surface dure, on obtient une mélodie de douze notes. Selon le concept des factorielles il existe ainsi soit 479 001 600 possibilités de mélodies différentes.

EXPLOREZ
→ les façons dont Olson examine l'évocation de possibilités complexes dans son œuvre
→ la relation entre caméra vidéo, performeur et action

PAVEL PAVLOV

Le thème central de mon travail est le paysage. Je m'intéresse à la tension entre sa structure contextuelle à multiples couches (histoire, économie) et son unité en tant qu'image délimitée par un cadre. Mon approche est ancrée dans les pratiques minimalistes et conceptuelles des années 1960–70. Je ne produis pas d'images uniques mais des séries où, comme dans les chaînes d'assemblage, chaque image existe en lien à la précédente et à la suivante. En raison de mon approche procédurale, je considère mes propositions visuelles comme des machines qui reconstruisent l'espace réel par une perception simultanée de plusieurs points de vue.

PROJET POUR UN PANORAMA FRAGMENTÉ DE LA POINTE SAINT-CHARLES À MONTRÉAL
Installation vidéo, 8 min en boucle, 2008

Le panorama traditionnel commémore souvent un événement historique en créant une fiction picturale à 360 degrés. Dans *Projet pour un panorama fragmenté de la Pointe Saint-Charles à Montréal* (2008), deux caméras vidéo tracent une forme géométrique en guise de monument à un lieu industriel et à son histoire invisible (en 1847, plusieurs milliers d'immigrants irlandais malades de typhus y furent hospitalisés, puis enterrés ; en 1967, il abritait l'Autostade d'Expo'67).

EXPLOREZ
→ comment Pavlov fait usage de multiple points de vue et comment ceux-ci interviennent sur le paysage qui est documenté
→ comment différentes notions de l'histoire sont inscrites dans un site et comment elles se révèlent à nous

CHARLES STANKIEVECH

Charles Stankievech œuvre dans les domaines du cinéma, de l'architecture et du son. En équilibre entre le questionnement philosophique et l'exploration de la matière, son travail allie subtilement histoire des idées et histoire des technologies.

UNTITLED (MARCH 24TH)
Carte postale, impression offset sur papier, édition de 1000, 2008

Édition de 1000 cartes mises à disposition du visiteur. Au verso de chaque carte, figure une adresse Internet où l'on peut télécharger la bande sonore.

GET OUT OF MY HEAD. GET OUT OF MY MIND.
Son stéréophonique pour écouteurs sans fil, 6 min en boucle, 2008

J'ai réinterprété *Get Out Of My Mind. Get Out Of This Room.* (1968) de Bruce Nauman et je l'ai remixé pour des écouteurs sans fil. À la différence de l'original, *Get Out Of My Head. Get Out Of My Mind.* (2008) nie l'architecture et explore la relation unique entre l'espace virtuel et la psychotopologie.

EXPLOREZ
→ l'utilisation des écouteurs et la spécificité de l'espace ou de l'environnement sonores qu'ils créent
→ la juxtaposition de l'image et du son virtuel et comment celle-ci contribue à ce qui est révélé et à ce qui est occulté

CHIH-CHIEN WANG

Mon œuvre s'intéresse à l'expérience du quotidien. Je me sers de la vidéo et de la photographie pour présenter les différentes textures de la vie, incluant des préoccupations qui ont trait à l'environnement urbain et les différences culturelles.

100 FIGHTS
Épreuves couleur, 2008

Couchés sur le même lit, on ne peut se tourner l'un vers l'autre. On évite de se regarder dans les yeux, de sentir l'haleine et la chaleur de l'autre. On persiste à contempler son mur, le mur qu'il y a en face de chacun de nous.

EXPLOREZ
→ les notions de disposition, d'environnement et de répétition, et comment celles-ci sont transmises ou représentées
→ les façons dont sont explorées les notions de rapport à soi, de contact et d'interaction humains

PRODUIT PAR MARINA POLOSA, COORDONNATRICE DES PROGRAMMES PUBLICS ET ÉDUCATIFS

Sophie Bélair Clément, *See you later / Au revoir : 17 minutes en temps réel*, extrait vidéo, 2008, avec l'aimable concours de l'artiste.

Galerie Leonard & Bina Ellen
Université Concordia
1400, boul. de Maisonneuve Ouest, LB 165
Montréal (Québec) H3G 1M8
Métro Guy-Concordia
T 514.848.2424 # 4750
ellengal@alcor.concordia.ca
www.ellengallery.concordia.ca





Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

PRODUIT AVEC L'APPUI DU *FREDERICK AND MARY KAY LOWY ART EDUCATION FUND*